

tièrement détruits, vous serez les plus malheureux de tous les animaux.

Quelques Journalistes ont tellement défiguré & barbouillé la description du miroir ardent de Mr. Bernieres, qu'ils en ont fait un être plus chimérique que les miroirs de Proclus & d'Archimède (*). On trouve dans un de ces écrits périodiques que *ce miroir agit par la force de l'esprit de vin qu'on allume à la distance du foyer* : on voit que le bon homme a cru que l'esprit de vin qui est le corps réfringent du miroir, étoit destiné à devenir la matière inflammatoire. Nous croyons donc servir le Public en donnant plus d'étendue à l'annonce que nous avons faite de cette invention intéressante, dont voici la vraie description : " La lentille énorme, qui a été placée dans le jardin de l'Infante au Louvre, est composée de deux glaces épaisses chacune de 8 lignes, courbées en portion de sphère de huit pieds de rayons ; elles sont jointes ensemble par leur biseau, & laissent entre-elles un vuide lenticulaire de quatre pieds de diamètre, dont le centre a six pouces, cinq lignes d'épais-

(*) Aujourd'hui on regarde ces miroirs comme des exagérations, comme des impostures de l'histoire ancienne. Il faut bien que nous en parlions sur le ton reçu parmi les Physiciens modernes : mais dans le fonds, nous ne sommes pas sans quelque doute sur l'existence de ces miroirs merveilleux ; & le succès de celui de Mr. de Bernieres qui, sans doute, est susceptible de perfection, semble justifier notre incertitude. On connoit depuis long-tems les miroirs de Mr. Buffon, composés de plusieurs surfaces planes : ils fondent le plomb & l'étain à 140 pieds & brûlent le bois dans un plus grand éloignement.